

Samedi 20 Avril 1918

Mademoiselle

Je ne puis hélas ! que vous confirmer la douloureuse nouvelle que je vous aurais fait parvenir plutôt si j'avais su votre adresse.

Votre frère est mort en brave le 28 Mars dernier à son poste de combat dans le bois, 500 mètres Nord Ouest de Coutours, village qui se trouve à environ six kilomètres sud. est de Moreuil. Le point exact est l'angle sud est du bois à quelques mètres de la litière. La balle l'a frappé au cœur. Il est mort instantanément en prononçant ces derniers mots « la fauche à main » à cet instant il était environ 15 heures. Le combat redoublait d'intensité. L'ennemi en grand nombre nous attaquait. Vers 16 heures il fallut abandonner la

position. Malheureusement
il fut impossible dans ce repli
d'emporter le corps de votre pauvre
père. Circonstance plus pénible
encore on ne pu recueillir quoi
qu'il soit de ses papiers.

Depuis ce jour la position est entre
les mains de l'ennemi, qui a
avancé même de plusieurs kilo-
mètres, plus à l'ouest.

Je sais que l'épreuve est pour vous
horriblement cruelle et d'autant
plus que vous n'avez même pas
la consolation de savoir votre père
enterré dans les lignes françaises.
Mais je sais aussi combien dans
votre foi ardente, vous pourrez puiser
du courage pour supporter ce
grand malheur.

Ce nouveau deuil qui vous frappe
est, croyez le bien, profondément
ressenti par tous les compagnons de
votre excellent père, car il était aimé

de tous. Personnellement j'ai
éprouvé un rude chagrin car de
puis quatre ans que il était sous
mes ordres, je connaissais les hautes
qualités de ce garçon d'élite.
Dès la mort de sa mère il m'avait
confié toute sa peine et ses angoisses
d'avenir, mais il avait une
foi trop sûre lui-même pour se
laisser abattre et c'est avec un cou-
rage admirable qu'il avait repris
son dur labeur de soldat.

Dans ces heures terribles que nous
traversons, Dieu demande le sa-
crifice des meilleurs pour le rachat
de la patrie, trop souvent coupable
et infidèle.

C'est donc avec une noble fierté
que au travers de vos larmes amères,
vous accepterez d'avoir été de ceux
que D. a choisis.

Croyez Mademoiselle au milieu de
votre infortune, chacun que je partage

à mes sentiments très dévoués
et douloureusement émus

L^{ts} de St Denant
C^{te} Curassiers Secteur 3^e